

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Humanitaire : course à la présidence de la CRG

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

Entré au gouvernement, Guy-Patrick Obiang-Ndong a dû se détacher de la Croix-Rouge du Gabon (CRG). Quatre ans après son absence constatée, l'heure est venue de porter à la tête de cette institution un nouveau président. Ce, pour être en phase avec les textes qui régissent son fonctionnement.

Du 10 au 12 juin prochain, la CRG organisera une assemblée générale électorale. Le successeur de l'actuel ministre de la Santé sera connu à l'issue de ce conclave qui réunira le bureau national. À ce jour, plusieurs candidats à sa succession se sont fait enregistrer. Parmi eux, il y a la vice-présidente, Véronique Tsakoura, actuelle présidente intérimaire. Il y a également Habiba Issa épouse Yanga qui en-

tend mettre ses compétences au service de la CRG. Conseiller juridique de la CRG, Habiba Issa-Yanga a intégré les troupes humanitaires il y a neuf ans. Engagée dans la cause humaine, elle a été présidente du comité local du 2^e arrondissement de Libreville mais aussi membre du conseil de gouvernance. "Mes principales motivations sont avant tout le désir de me sentir utile et celui de m'investir dans une cause noble", confie Mme Yanga pour qui, affirmer l'idéologie de son mouvement est un devoir. "Des volontaires et des membres qui connaissent leurs obligations et leurs devoirs sont le gage d'une institution forte", a-t-elle fait savoir. La candidate à la succession de Guy-Patrick Obiang-Ndong entend insuffler une nouvelle dynamique à cette institution dont l'implication en cette période de crise sanitaire serait d'un apport considérable.



Habiba Issa épouse Yanga, candidate à la présidence de la Croix-rouge gabonaise.

Formation professionnelle : sortie de la 1^{re} promotion de l'Ong "Bien-être développement"

JMN
Libreville/Gabon

L'ONG "Bien-être et développement", a livré récemment dans une des salles des fêtes de la place, sa première cuvée. Les 50 lauréats formés dans le cadre de l'ambitieux projet dénommé Programme de formation et de requalification professionnelle (PROFREP) initié par ladite Ong, ont reçu leurs parchemins, au terme d'une période d'apprentissage allant de 4 à 18 mois. Occasion pour le président fondateur, Arnold Mihindou de préciser l'objectif de "Bien-être et développement" : "Il s'agit d'accompagner les jeunes dont la tranche d'âge varie entre 18 et 35 ans et issus des couches sociales les plus vulnérables. Mais aussi de permettre aux personnes qui ont eu un premier métier de se requalifier et donc de répondre au mieux aux besoins exprimés par les entreprises".



Les lauréats lors de la remise des parchemins.

Les impétrants n'ont pas manqué d'exprimer leur reconnaissance à l'endroit des initiateurs du PROFREP pour cette formation qui leur ouvre les portes du marché de l'emploi. Créée en 2020 à Port-Gentil, l'Ong "Bien-être et développement" se veut être le creuset de la formation professionnelle des jeunes sortis du circuit classique normal en quête d'une première qualification ou requalification professionnelle dans les secteurs à forte employabilité. Elle a pour ambition de former d'ici 2024 près de 15 000 jeunes dans les métiers à forte valeur ajoutée.

Anto Winners days : rideau sur l'acte I de la 4^e édition

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

Durant une semaine, la plateforme de promotion de l'autonomisation des femmes "Anto Winners" a tenu à Libreville des ateliers en hybride (présentiel et en ligne) qui ont permis d'éduquer, de sensibiliser les femmes surtout. Le tout en se projetant dans l'après Covid-19 afin d'apporter sa pierre à la relance économique post-coronavirus. En témoigne la thématique centrale autour de "Crise du coronavirus, les secteurs clés d'une relance économique". Il aura aussi été question de la remise des attestations aux participants du programme Anto Winner action d'immersion en entreprise. Une première cuvée dont est particulièrement fière la fondatrice des Anto Winners days, Frédérique Eyang-Beyeme. Un autre point culminant de



Les lauréates autour du comité d'organisation des Anto Winners days.

cette semaine riche en enseignement, ce sont assurément les Prix "Anto Winners 2021" et "Veuve Cliquot" qui primaient la meilleure porteuse de projet pour le premier et la résilience, le courage et l'excellence en entrepreneuriat pour le second. Lyrielle Wemma Moutsinga et son projet Murime ont ravi le "Prix Anto Winners 2021" tandis que Maïka Aline Biteghe-Mama-

lepote, fondatrice de la marque de produits Boucles et frisettes s'offrait le "Prix veuve Cliquot". Le prix spécial jury ayant échu à Marie-Gabrielle Mouckonga, créatrice des saveurs de Vouvou, pour son abnégation et surtout la qualité de son travail. Cap désormais sur Port-Gentil, les 25 et 26 juin, pour l'acte II des Anto Winners days édition 2021.